

l'église missionnaire

n° 1

octobre 2025

périodique trimestriel
ISSN 1161-1944

Une publication de l'UEPAL
avec

Action chrétienne
en Orient

Défap

Mission 21

ELM Hermannsburg

Dossier

**Un voyage
au cœur de la
mission**

NOUVEAU
LE MESSENGER
Magazine protestant régional

Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine



12 ans au service de l'Église universelle...



« Quand tu passes 3 semaines dans un pays, tu penses avoir une idée. Quand tu y passes 3 mois, tu penses avoir tout compris. Quand tu y passes 3 ans, tu te rends compte que tu n'en sais rien. » [citation attribuée au photographe et journaliste Gilles Caron]

Quand j'étais jeune étudiant en théologie, le mot « Mission » avait une résonance négative pour moi : l'idée de convertir des gens au christianisme, gens de cultures différentes, par la force ou contre un accès aux soins, à l'éducation, à plus de moyens, m'a semblé aberrante, pas moins que l'idée du christianisme comme seule voie vers le salut.

Quand j'étais jeune pasteur, dans ma paroisse, le soutien de la Mission se trouvait parmi les priorités. Je ne m'y suis pas opposé, mais sans plus.

Quand le groupe d'animation missionnaire du consistoire m'avait sollicité pour l'intégrer, j'étais étonné. Nous avons organisé de très belles et intéressantes animations, réformé la traditionnelle « fête missionnaire de l'Ascension ».

Quand plusieurs personnes m'ont interpellé pour candidater au poste de responsable du service Mission, je ne savais pas trop qu'en penser, quoique...

Quand j'ai vécu ma première assemblée générale de la Cevaa en 2012, j'entendais bien y aller, convaincu d'y avoir trouvé l'institutionnalisation même de l'Église universelle, ayant l'envie ferme de m'y engager.

Et aujourd'hui ?

On appelle « l'utopie Cevaa » la vision d'une chrétienté universelle en communion au-delà des frontières confessionnelles, continentales, culturelles, sociales ; la vision d'une communion fraternelle, sororale, où l'on se rencontre à pied d'égalité, où les différences fondent dans une égalité réelle.

Dans mon euphorie de débutant, je n'ai pas compris pourquoi on parle d'utopie, était-ce donc réalisé en grande partie.

Aujourd'hui, je sais que nous sommes encore dans l'utopie, malgré la bonne volonté des un-e-s et des autres. Les démons du passé ne nous ont pas quittés encore, si, dans nos Églises du « Nord global », les relations « missionnaires » s'épuisent essentiellement dans la (bonne) volonté « d'aider les pauvres » ; si, dans les Églises du « Sud global », on a toujours cette étrange conception des « occidentaux » qui savent, qui ont des moyens (pour ne pas dire : chez lesquels l'argent traîne dans la rue !), qui sont généreux, parce qu'ils ont mauvaise conscience de l'ère coloniale, qu'il faut - en revanche - ré-évangéliser. Passe en Macédoine et aide-nous. [Actes 6,9] - dans deux sens uniques ! ?

Donc : rien de nouveau sous le soleil ? 12 ans pour rien ? fatalisme ?

Bien au contraire !!!

Ô combien de fois, le réalisme de cette utopie a resplendi sur moi, dans ces nombreuses rencontres de personnes du monde entier, que j'ai rencontrées « chez eux » ou « chez moi » ! Combien de fois « chez eux » et « chez moi » est devenu « chez nous » ! Combien de fois, l'Évangile, cœur de notre rencontre, nous a réellement fait sentir que nous sommes frères et sœurs, une famille en Jésus Christ - famille dans toute sa diversité, mais une vraie famille ! Et cet Évangile, source de notre espérance commune, nous laisse, déjà et tout ce qui viendra. L'utopie de la Cevaa est l'avenir, j'en suis convaincu. Et Dieu nous donnera la force d'avancer encore et encore ensemble.

J'ai quitté ma fonction de responsable du service Mission de l'UEPAL, sachant que je n'ai - de loin - pas tout compris, mais je ne saurais jamais quitter l'Église universelle !

PASTEUR ENNO STROBEL
aumônier coordonnateur aux CHU Strasbourg-Hautepierre
et CMCO Schiltigheim

PHOTO DE COUVERTURE : © FLICKR / QUINN DOMBROWSKI



Les temps forts du Défap en 2024 Un voyage au cœur de la mission

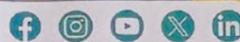


DES RELATIONS VIVANTES
AU SEIN D'UN RÉSEAU D'ÉGLISES
INTERCONTINENTAL

Depuis 1971



102 Bd Arago,
Paris



+33 1 42 34 55 55
communication@defap.fr
www.defap.fr

En 2024, le Défap, Service protestant de Mission, a consolidé son rôle de trait d'union entre les Églises et les communautés du monde. Les événements qui ont jalonné l'année témoignent de la vitalité de ses engagements et de la richesse de ses collaborations. De Paris à Kinshasa, en passant par Djibouti, chaque initiative a contribué à renouveler le sens de la Mission, dans un esprit d'ouverture, de partage et de réciprocité.

Un engagement local et international

Que ce soit à travers l'accueil de volontaires en réciprocité, des initiatives interculturelles ou des projets de coopération, le Défap œuvre pour bâtir des ponts entre cultures et continents. En France, la maison des Missions est devenue un lieu de rencontres marquantes, accueillant jeunes, chercheurs, responsables d'Églises et artistes venus du monde entier. À l'étranger, des visites partenariales incarnent une Mission vivante et pertinente.

Un temps pour réfléchir et célébrer

2024 fut aussi une année de réflexion. Les colloques et événements comme les Jeudis du Défap ou l'Assemblée du Désert ont permis de poser un regard neuf sur des notions fondamentales telles que la Mission ou la louange. Ces moments d'échanges enrichissent non seulement la théologie, mais également l'action sur le terrain.

Un avenir en commun

À travers ces temps forts, le Défap trace les contours d'un avenir partagé, où la Mission devient un espace de dialogue et de transformation. C'est en tissant ces liens, porteurs de sens et d'espoir, que le Défap continue d'incarner sa vocation : être au service de l'Église universelle et des sociétés qu'elle rejoint.



Accueil d'un groupe de danse sud-africain au Défap en été 2024.

Le Défap: un carrefour au cœur de Paris

Au cœur de Paris, à deux pas de la place d'Italie, le Défap ne se contente pas d'être le siège du Service protestant de Mission. Ses locaux, chargés d'histoire, sont un carrefour où se croisent des personnes, des idées et des cultures du monde entier. En 2024, cet espace a une fois de plus incarné l'ouverture et le dialogue au cœur des activités de la structure.

Un lieu d'accueil et de rencontres

Tout au long de l'année, le Défap a accueilli divers groupes, venus de près et de loin, pour des séjours, des réunions ou des découvertes. L'été 2024 a été particulièrement animé, avec la visite d'un groupe de jeunes adultes issus de l'Action Chrétienne en Orient. Ces participant·e·s, originaires de Syrie, du Liban, d'Iran, de Suisse, des Pays-Bas, d'Égypte, de France ont trouvé dans ce lieu un point de convergence pour leurs réflexions et échanges.

Ce n'est pas tout. La Communauté des Églises protestantes francophones (CEPF, anciennement Ceeefe) y a tenu son assemblée générale 2024.

Une scène culturelle

L'été a également été marqué par une manifestation artistique exceptionnelle. Un groupe de danse sud-africain, venu en France à l'occasion des Jeux olympiques de Paris, a fait profiter au Défap de sa présence en offrant un moment de représentation unique. Cet événement a témoigné de la richesse des échanges interculturels que le Défap soutient et encourage.

Un centre de ressources au service de la Mission

Le Défap ne se limite pas à un rôle d'accueil. Il met également à disposition des ressources uniques. Sa bibliothèque, riche d'ouvrages sur la Mission, la théologie et les sciences so-

ciales, attire chercheur·e·s et passionné·e·s. Les visiteurs·euses ne viennent pas seulement pour emprunter des livres, mais aussi pour consulter des archives et découvrir les publications du Défap.

Un lieu de mémoire et de projection vers l'avenir

Les locaux du Défap racontent aussi une histoire. Celle d'un engagement protestant pour le dialogue interculturel et la solidarité internationale. Chaque visiteur·euse qui pousse ses portes est témoin de cette histoire, mais contribue aussi à écrire son futur.

Dans un monde en perpétuelle transformation, où les défis sociaux, politiques et spirituels sont nombreux, le Défap continue d'incarner un lieu où se construisent des ponts. Ces ponts relient les Églises du Nord et du Sud, les traditions anciennes et les innovations, les défis d'hier et les espoirs de demain.

Bref, une mission en actes

En 2024, le Défap a une fois de plus démontré que la Mission ne se réduit pas à une idée ou un programme. Elle se vit, au quotidien, dans un lieu comme celui-ci, au croisement des chemins et des cultures. Être un carrefour, c'est accepter d'être traversé, enrichi, parfois bousculé. Et c'est précisément ce qui fait la force et la pertinence de la maison des Missions.

Décrypter la Mission aujourd'hui: retour sur le colloque AFOM

Dans un monde en mutation rapide, la mission chrétienne doit sans cesse se réinventer pour rester pertinente. C'est dans cet esprit que s'est tenu en 2024 le colloque de l'Association francophone œcuménique de Missiologie (AFOM,) pensé à l'occasion de son 30^e anniversaire. Organisé en partenariat avec l'Institut protestant de théologie, l'Institut catholique de Paris et le Défap, ce rendez-vous annuel a réuni des spécialistes, des théologien/-nes et des acteurs/-trices de terrain pour réfléchir ensemble à l'actualisation des définitions des concepts liés à la Mission.



Colloque AFOM au Défap en 2024.

Un thème au cœur des enjeux actuels

Le colloque 2024 s'est concentré sur le thème: «*Le sens des mots - obsolescence, innovations et mutations des termes de la Mission*». Afin d'explorer ce sujet de fond en comble, plusieurs questions cruciales ont été abordées: retour à la source biblique, comment la Mission est-elle perçue depuis 2000 ans? Quel impact et quels enjeux a eu la traduction? Comment définir la Mission dans sa diversité? Comment la définir dans un monde chrétien? Quel rapport entre la Mission, le dialogue et la culture?

Ces interrogations ont résonné avec force tout au long des débats, alimentant des échanges riches et souvent passionnés. De nouvelles voies de recherche (comme les études de genre, les études subalternes, les études d'empire ou les approches post-coloniales ou décoloniales) incitent à repenser certains termes de manière plus interdisciplinaire.

Des intervenant·e·s qualitatifs·tives venant de divers horizons

Le colloque a bénéficié de la présence de nombreux·ses intervenant·e·s venu·e·s de partout, plus de vingt chercheurs·euses et doctorant·e·s de différentes disciplines représentant majoritairement des voix orthodoxes, catholiques, protestantes et, parmi elles, évangéliques, d'Afrique, d'Amérique du Nord

et du Sud, d'Asie et d'Europe sous la direction scientifique de Catherine Marin et Gilles Vidal.

Le colloque s'est ouvert par une conférence inaugurale à deux voix avec Jean-François Zorn (IPT) et Pantelis Kalaidzitis (Volos Academy, Grèce) sur l'évolution du mot «Mission» et s'est clos sur une discussion autour du rôle des associations et sociétés savantes dans la recherche en missiologie et en histoire des Missions aujourd'hui.

La diversité de l'assistance, tant géographique que du point de vue des disciplines, est un très bon signe pour l'avenir de la science missionnaire francophone.

Un lieu de réflexion collective

Le colloque a été conçu comme un espace de dialogue et de co-construction. Les participant·e·s ont été invité·e·s à partager leurs idées et à confronter leurs perspectives.

Entre les conférences individuelles et à deux voix, les temps de débat et les tables rondes, la rencontre était riche en interactions, permettant ainsi d'approfondir et d'enrichir les réflexions.

En accueillant ce colloque, le Défap a une fois de plus affirmé sa mission: être un lieu de dialogue et de réflexion, où la richesse des expériences et des idées permet d'envisager une Mission en phase avec les défis de notre temps. À travers ces échanges, c'est toute une vision de l'Église, tournée vers le service et le témoignage, qui prend corps.



Les Jeudis du Défap : un rendez-vous pour penser la Mission autrement

Lancés en 2024, les Jeudis du Défap se sont imposés comme un moment clé pour réfléchir collectivement aux enjeux de la mission chrétienne dans le monde contemporain. Ouverts à tous sur inscription, ces rendez-vous en visio-conférence offrent un espace unique d'échange et de réflexion autour de thématiques variées, touchant à la foi, à l'engagement et aux défis sociaux et culturels.



De gauche à droite : Adrien Franck Mougoué et Corinne Valasik avec le pasteur Jean Pierre Anzala.

Un format propice au dialogue

Les Jeudis du Défap se distinguent par leur format convivial et interactif. Chaque rencontre débute par une intervention d'un·e expert·e, théologien·ne, historien·ne, sociologue ou actrice·eur de terrain, suivie d'un temps d'échange ouvert aux participants. Cette formule permet à ces derniers, simples curieux·euses, étudiant·es ou engagé·es dans une communauté chrétienne de poser des questions et de partager leurs propres expériences.

En 2024, les trois thématiques abordées ont témoigné de la diversité des enjeux liés à la Mission. Ce sont : « La Mission inversée ? Peut-on véritablement parler de Mission du Sud vers le Nord ? », « Le pardon chez Paul Ricœur : une proposition de construction sociopolitique de la paix » et « Théologie interculturelle et interculturalité dans l'Église ».

Des intervenant·es varié·es et inspirant·es

Chaque Jeudi du Défap est marqué par la présence d'intervenant·es expert·es, venu·es partager leur expertise et leur vision. Quatre intervenant·es ont répondu à notre invitation en 2024 : Corinne Valasik, maîtresse de conférences en sociologie à l'Institut Catholique de Paris, Adrien Franck Mougoué, docteur en Histoire de Religions à l'Université de Douala au Cameroun, Robert Louinor, pasteur et docteur en théologie et Gilles Vidal, professeur et co-directeur du Centre Maurice-Leenhardt de recherche en missiologie à l'IPT de Montpellier.

Ces interventions permettent d'enrichir la réflexion collective, tout en mettant en lumière des travaux de recherche qui répondent à des problématiques actuelles.

Un espace de rencontre et d'enrichissement mutuel

Au-delà des conférences, les Jeudis du Défap sont avant tout un lieu de rencontre. Dans un cadre accueillant et chaleureux, ils rassemblent des participant·es aux profils variés : membres d'Églises locales, étudiant·es en théologie, volontaires en mission, ou encore des personnes simplement curieuses de mieux comprendre le rôle de la Mission dans le monde actuel.

Cette diversité est l'un des points forts de ces rencontres. Elle favorise un enrichissement mutuel et l'émergence d'idées nouvelles, en croisant les regards et les expériences.

Une réflexion au service de l'action

Les Jeudis du Défap ne se limitent pas à un exercice intellectuel. Ils visent aussi à inspirer l'action, en invitant chacun·e à repenser son engagement dans la Mission et dans le monde.

Un rendez-vous à ne pas manquer

Pour le Défap, ces rencontres, mensuelles dès 2025, incarnent pleinement sa vocation de pont entre les Églises et la société. En permettant à chacun·e de participer à une réflexion ouverte et accessible, les Jeudis du Défap contribuent à renouveler la manière dont la Mission est pensée et vécue aujourd'hui.

Que l'on soit un·e habitué·e ou un·e nouveau/elle venue, chaque Jeudi du Défap offre l'opportunité de se laisser interpeller, de découvrir des perspectives inédites et d'enrichir son regard sur la Mission. Un rendez-vous incontournable pour toutes celles et tous ceux qui souhaitent conjuguer foi, réflexion et engagement au service du monde.



le pasteur Anzala au stand du Défap lors de l'Assemblée du Désert.

Le Défap, un pont entre cultures et continents

Au cœur de sa vocation, le Défap se déploie comme un véritable pont entre cultures et continents. Fidèle à sa mission de service protestant de Mission, il agit pour rapprocher les peuples, tisser des liens durables et accompagner des projets porteurs de sens à travers le monde. Cette approche, ancrée dans l'histoire et ouverte sur les enjeux contemporains, en fait un acteur clé du dialogue interculturel et de la solidarité internationale.

Une mission historique et universelle

Depuis sa création, le Défap s'inscrit dans une tradition missionnaire qui dépasse les frontières géographiques et culturelles. Héritier de l'engagement de la Société des Missions évangéliques de Paris (SMEP), il poursuit son travail d'ouverture et de partage, adapté aux défis d'aujourd'hui.

Ce rôle de passerelle prend des formes multiples : partenariats avec des Églises locales, envoi et accueil de volontaires ou encore soutien à des initiatives éducatives, sanitaires et sociales. Ces actions traduisent une vision de la Mission fondée sur le respect, l'écoute et la coopération.

Des actions concrètes sur le terrain

Le Défap travaille aux côtés de partenaires à l'international. Il soutient des projets éducatifs, il accompagne des initiatives favorisant le dialogue interreligieux dans des contextes marqués par la diversité spirituelle, il participe à des programmes de développement durable, essentiels face aux défis climatiques.

Ces actions ne se limitent pas à l'assistance. Elles visent à renforcer les capacités locales et à favoriser l'autonomie des populations concernées.

Un lieu de rencontre et d'échange

Au-delà des projets concrets, le Défap est aussi un espace d'échange entre cultures. Son siège parisien accueille régulièrement des événements – colloques, expositions, débats – qui permettent de sensibiliser un large public aux enjeux internationaux et au rôle des Églises dans ces dynamiques.

Ces rencontres sont l'occasion de valoriser la richesse des expériences vécues par les volontaires, les partenaires et les communautés engagées. Elles montrent, combien les différences culturelles ne sont pas des obstacles, mais des opportunités de s'enrichir mutuellement.

Former des bâtisseurs de ponts

L'une des forces du Défap réside dans son programme de volontariat. Chaque année, il accompagne des jeunes et des adultes qui partent vivre une expérience de mission à l'étranger. Ces volontaires deviennent, à leur tour, des bâtisseurs de ponts entre cultures.

Lors de leur retour, elles/ils témoignent d'un changement profond dans leur manière de voir le monde et d'interagir avec les autres. Ces récits inspirants renforcent la conviction que l'échange interculturel est une source d'enrichissement pour tou·te·s, au Nord comme au Sud.



Session départ des volontaires au Défap en juillet 2024.

Un engagement dans un monde en mutation

Dans un contexte mondial marqué par des tensions géopolitiques, des défis climatiques et des migrations croissantes, le rôle du Défap a de plus en plus de sens. En se positionnant comme un acteur de dialogue et de solidarité, il répond à un besoin urgent : celui de créer des ponts là où les fractures menacent de s'élargir.

Cette mission s'appuie sur une approche profondément humaine et spirituelle, qui reconnaît la dignité de chaque personne et la richesse de chaque culture.

Un appel à la rencontre

Le Défap, en tant que pont entre cultures et continents, invite chacun·e à participer à cette dynamique. Que ce soit en soutenant ses actions, en s'engageant comme volontaire ou en prenant part à ses événements, chacun·e peut contribuer à construire un monde plus ouvert et solidaire.

Dans une époque où les divisions semblent se multiplier, le Défap montre, qu'un autre chemin est possible : celui de la rencontre, de l'échange et de la coopération au-delà des frontières. Un pont qui, depuis Paris, s'étend vers tous les continents, pour relier les cœurs et les esprits.

Solidarité et engagement : accueillir des « volontaires en réciprocité »

Depuis plusieurs années, le Défap s'attache à faire vivre une vision renouvelée de la Mission : une démarche de solidarité réciproque, où l'échange et le partage sont au cœur de l'expérience. L'accueil de « volontaires en réciprocité » en est une illustration concrète. Ce programme, qui permet à des volontaires issus de pays partenaires de venir en mission en France, incarne les valeurs d'ouverture, d'enrichissement mutuel et de coopération internationale.



Quelques volontaires en réciprocité en 2024.

Une mission en miroir : donner et recevoir

Traditionnellement, la Mission a souvent été perçue comme un mouvement unidirectionnel : des volontaires du Nord se rendant dans les pays du Sud pour apporter leurs compétences et leur soutien. Avec l'accueil de « volontaires en réciprocité », cette dynamique s'inverse, révélant une autre facette de la solidarité.

Depuis 2023, des jeunes et des adultes de diverses origines viennent en France pour partager leurs talents, leur culture et leur perspective sur des enjeux globaux. Cette année, huit jeunes en service civique ou en volontariat de solidarité internationale nous ont rejoints depuis septembre. Accueillis au sein de paroisses, d'associations ou de structures partenaires du Défap, leurs domaines d'action sont variés : appui aux projets diaconaux des paroisses, communication, organisation du Grand kiff ou d'événements nationaux...

Une richesse pour les communautés d'accueil

La présence de ces volontaires étrangers/-ères crée une opportunité unique pour les communautés locales. Leur engagement apporte non seulement un soutien précieux aux projets en cours, mais aussi une ouverture sur d'autres cultures et d'autres manières de voir le monde.

Les associations locales sont nombreuses à faire confiance au Défap, la promotion 2023 ayant bien montré la valeur ajoutée de ces actions.

Une expérience transformatrice pour les volontaires

Venir en France dans le cadre de ce programme est une aventure humaine et personnelle intense pour les volontaires, véritable pierre à l'édification de l'Église universelle par sa di-

mension internationale. Plongés dans un environnement nouveau, elles/ils découvrent une autre réalité culturelle, se confrontent à des défis et développent des compétences précieuses, tant sur le plan professionnel que relationnel.

Pour beaucoup, cette expérience est l'occasion de changer de perspective sur les relations Nord-Sud. Ils/Elles réalisent que la solidarité ne se résume pas à un soutien apporté par les pays riches aux pays moins riches, mais qu'elle se nourrit d'un véritable dialogue entre égaux.

Une démarche à double sens

L'accueil de « volontaires en réciprocité » s'inscrit dans une logique de partenariat équilibré, où chaque partie contribue et apprend. Ces volontaires ne sont pas seulement des actrices/eurs de changement dans les lieux où ils interviennent. Elles/ils deviennent aussi des ambassadeurs/-rices de leurs cultures et des liens qui se tissent entre les peuples.

Le Défap veille à accompagner chaque étape de cette expérience : depuis la préparation des volontaires avant leur départ au sein des structures jusqu'à leur suivi une fois sur place. L'objectif est de garantir que l'expérience soit bénéfique à tous les niveaux, tant pour les volontaires mêmes que pour les communautés d'accueil.

Construire une solidarité mondiale

Au milieu d'inégalités, de tensions culturelles et de défis globaux, le programme de « volontariat en réciprocité » du Défap représente un modèle inspirant de solidarité internationale. Il montre que la Mission ne consiste pas seulement à donner, mais aussi à recevoir, à écouter et à co-construire des solutions adaptées à des réalités diverses.

En accueillant des volontaires étrangères/-es, le Défap promeut une vision renouvelée de l'engagement : une vision où la diversité est une force et où les ponts entre les cultures se construisent dans le respect et la réciprocité.

Un appel à l'engagement

Le programme de « volontariat en réciprocité » est une invitation à tou•te•s – Églises, associations, communautés – à repenser la manière dont nous vivons la solidarité. À travers cet accueil, le Défap témoigne qu'un autre modèle est possible : un modèle où chacun•e a quelque chose à offrir et où l'échange devient un moteur pour bâtir un monde plus juste et fraternel.

En accueillant ces volontaires, nous ne faisons pas qu'ouvrir nos portes. Nous ouvrons aussi nos cœurs et nos esprits à une vision élargie de la Mission : celle d'une humanité unie dans la diversité. En 2025, d'autres paroisses pourront rejoindre cette dynamique. Le Défap et les volontaires sont disponibles pour raconter leur expérience, en vous rencontrant !



Projet de santé communautaire autour de la culture de plantes médicinales en RDC.

Sur le terrain : RDC, Djibouti et Sénégal, un engagement au cœur des actions internationales

Les projets du Défap s'étendent bien au-delà des frontières métropolitaines, touchant plusieurs pays en Afrique, où l'organisation s'engage dans des missions de développement, de solidarité et d'accompagnement des populations locales. En République Démocratique du Congo (RDC), à Djibouti et au Sénégal, le Défap soutient une démarche collaborative, visant à améliorer les conditions de vie, renforcer les capacités locales et offrir de nouvelles perspectives aux jeunes et aux communautés vulnérables, renforcer les partenariats. Ces interventions ne se limitent pas à des actions ponctuelles, mais s'inscrivent dans un cadre plus large, avec des déplacements des membres de l'équipe du Défap pour suivre, évaluer et enrichir les projets en cours.

RDC : un engagement sur la durée dans un contexte complexe

La République Démocratique du Congo reste l'un des pays les plus déstabilisés d'Afrique centrale, en raison des conflits armés persistants et des enjeux politiques. Néanmoins, ce pays offre également un potentiel de développement immense, avec une population dynamique. Le Défap a choisi d'accompagner les projets locaux à long terme, principalement dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la formation professionnelle. En février 2024, Basile Zouma, secrétaire général du Défap et Jean-Pierre Anzala, responsable de l'Échange théologique, se sont rendus sur place. En voici leur témoignage :

« Nous sommes arrivés en République Démocratique du Congo le 7 février 2024, exactement à la date où les médias annonçaient l'offensive du M23 vers Goma. Même si l'armée congolaise et ses alliés tentaient de contenir cette avancée sur la capitale provinciale, les nouvelles étaient alarmantes. Nos collègues, parents et amis nous envoyaient des messages préoccupés et affolés concernant notre déplacement en RDC.

À notre arrivée, force était de constater que la capitale était calme et que la vie quotidienne poursuivait son cours

avec les embouteillages habituels et réputés de Kinshasa. Il nous a semblé, qu'au lendemain des élections, la population s'intéressait davantage aux futures nominations provinciales et nationales, qu'elle ne vivait dans la crainte d'une invasion militaire.

Ces rencontres nous ont permis de nous rendre compte de réalités concrètes sans l'interférence médiatique.

Les facultés de théologie font face à de réelles difficultés. Le matériel et l'immobilier se dégradent, parfois le nombre d'inscrits diminue. La réalité économique et sociale du pays dans son ensemble est difficile, mais il y a un véritable dynamisme de la population pour l'initiative économique, les initiatives sociales et pour la formation sous toutes ses formes.

Pour ce dernier point, le Défap se révèle être un partenaire ancien, reconnu et recherché pour ses expertises par les partenaires que nous avons visités.

Ces expertises identifiées permettent d'orienter les relations économiques et financières vers une vraie réciprocité dans la formation théologique, vers une réciprocité en matière de recherche et de partage des connaissances et des mobilités. Il s'agit davantage maintenant de s'enrichir mutuellement des approches contextuelles des Écritures. ● ● ●

● ● ● Il s'agit surtout de mettre ensemble les compétences en recherche théologique du Sud et du Nord pour produire encore plus de richesse - et une richesse commune !

Le Défap ne peut qu'encourager le dynamisme que nous avons constaté pour une formation de qualité, pour un renouvellement du corps professoral hautement formé. La formation théologique des femmes est particulièrement mise en avant par le Défap. Elle est vectrice de transformation ecclésiale, sociale et personnelle.

Nos déplacements et rencontres nous servent à inventer ensemble un avenir commun.»



Djibouti : jeunes du centre de formation de l'EPED lors d'une installation électrique fonctionnant grâce à des panneaux solaires.

Djibouti : Focus sur le centre de formation de l'Église protestante évangélique

Le Défap, en partenariat avec des acteurs locaux, mène des projets de formation professionnelle et d'accompagnement éducatif pour aider les jeunes à s'intégrer dans le monde du travail.

Le pasteur Pierre Thiam de l'Église protestante évangélique de Djibouti partage quelques nouvelles :

« Le Centre de formation de l'Église protestante évangélique de Djibouti (EPED) est un point de passage pour des jeunes garçons et filles de la capitale et des régions en quête de formation professionnelle.

C'est la structure de service social de l'Église qui accompagne les jeunes à travers des formations professionnelles porteuses d'opportunités sur le marché du travail. Il s'ouvre sans exception à tou•te•s les élèves. L'accompagnement et la confiance des partenaires lui permettent d'être à la hauteur de sa mission de solidarité avec les populations.

Ses actions rapprochent l'Église de la population, donnent une visibilité certaine à l'Église sur le terrain et permettent de tisser des relations à tous les niveaux.

À Djibouti, l'Église protestante est bien connue de la population, des ministères du gouvernement, des organisations onusiennes, des agences d'État ou des ONGs internationales.

Toutes ces institutions sont des partenaires locaux de l'EPED à travers les nombreuses formations que le Centre a déroulées avec leur partenariat. Cela en fait un lieu de rencontre entre partenaires, certains d'entre eux s'y voyant pour la première fois. Quant aux élèves, ils/elles y rencontrent les grand•e•s responsables qui animent la vie politique, sociale et économique du pays. Plusieurs personnalités visitent chaque année le centre de formation de l'Église. C'est le signe que l'EPED fait le pont entre les partenaires et permet de tisser des liens de solidarité dans le pays.

Un des chargés de mission à la présidence de la République, en visite dans les locaux, disait aux jeunes en formation : « Ne voyez pas seulement les signes distinctifs de l'Église à Djibouti, mais regardez tout le travail social qu'elle fait dans notre pays pour le bien des populations ». Cette déclaration, non seulement résume le travail de l'EPED, mais constitue aussi un appel à maintenir l'œuvre sociale au service de la population.

Lieu d'inclusion sociale, le Centre accueille ensemble des élèves en situation de handicap, des enfants de la rue pour l'alphabétisation et d'autres élèves pour apprendre à construire ensemble une société, où le droit de chaque personne est respecté, surtout le droit à l'éducation et le droit au bien-être. »

Sénégal : renforcer les liens et préparer l'avenir

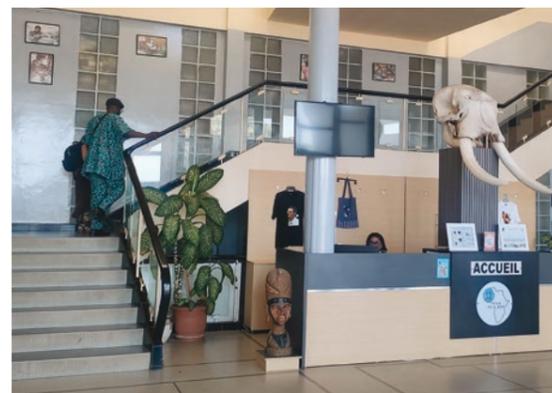
La mission effectuée au Sénégal cette année s'est faite dans une démarche de renforcement des partenariats historiques avec les Églises protestantes et luthériennes du Sénégal (EPS et ELS). Jean-Pierre Anzala, chargé de l'échange théologique au Défap, s'y est rendu également pour préparer un stage de formation continue destiné aux pasteurs, prévu en février 2025. Ce déplacement a permis de coordonner la logistique et d'évaluer les besoins pour cette formation interculturelle. La démarche s'inscrit dans une volonté de renforcer les partenariats historiques et d'enrichir les échanges au sein de l'Église universelle.

Une démarche de solidarité internationale dans toute l'Afrique

Les missions en RDC, Djibouti et Sénégal ne sont qu'une partie de l'engagement global du Défap. Les membres de l'équipe se déplacent ponctuellement aussi dans d'autres pays pour suivre l'évolution des projets, rencontrer les partenaires locaux et évaluer les impacts des actions menées. Le Défap ne se contente pas de gérer des projets à distance : il soutient activement les communautés, en étant présent sur le terrain, là où les besoins sont les plus urgents et où les relations humaines sont les plus fortes.

L'équipe du Défap intervient de manière agile et réactive, en fonction des priorités locales et des défis émergents. Que ce soit en RDC, à Djibouti ou au Sénégal, ces déplacements permettent d'ajuster les actions, d'accompagner les partenaires locaux et de garantir la pérennité des projets. Le Défap joue ainsi un rôle clé en créant des ponts entre les cultures, les continents et les générations, dans un esprit de solidarité internationale. ■

Dossier réalisé par le Défap



Sénégal : l'accueil de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN).

Pasteure en Egypte

Par Nicola Kontzi-Méresse, pasteure

Depuis septembre 2023, mon époux Alain et moi-même vivons au Caire et en Alexandrie, où je suis pasteure à la paroisse protestante francophone, envoyée par l'ACO et DM (le « Défap » suisse).



Pasteure Nicola Kontzi-Méresse.



© ACO

Dans cette paroisse, tous sont de passage. Composée, au Caire, en grande majorité de migrants subsahariens et, en Alexandrie, majoritairement d'étudiants de l'Université Senghor, nous vivons l'Église du Christ Ensemble.

Mais se rencontrer dans cette paroisse n'est pas facile : les longs trajets engorgés par des bouchons, les paroissiens occupés par des horaires de travail impossibles... Cependant, il y a eu la joie d'un baptême d'adulte, le culte de consolation lors du décès d'une jeune femme accidentée, la bénédiction de nouveaux-nés, le culte festif de mon installation... Des gestes humbles, mais si précieux dans ces mégapoles, où des personnes étrangères en quête de survie comptent si peu. À l'Église, chacun a sa place et un visage.

Depuis le début de l'année 2024, la vie des paroissiens s'est encore compliquée avec un durcissement des conditions pour obtenir des papiers de résidence, et beaucoup vivent dans la peur de l'arrestation. Ils limitent leurs déplacements, et la vie paroissiale en présence s'en trouve réduite, il faut donc être inventif ! Des aides pour obtenir un visa, des petits Nouveaux Testaments pour soutenir les affligés, des visites dans les quartiers et beaucoup de pastorales via WhatsApp. Les prédications envoyées par ce moyen soutiennent la communion spirituelle. Les messages spirituels en semaine aident à persévérer, reprendre courage, se fortifier... Un paroissien s'est récemment exclamé : « Pasteure, nous sommes peu au culte. Les autres ne peuvent pas venir ! Nous devons être là et prier. Nous sommes là pour les autres ! » Persévérance !

Quel bonheur alors de pouvoir vivre une retraite au monastère copte Anafora et s'évader pour un temps mis à part. Une grande partie des fidèles n'a pas d'autres moyens de

sortir du quotidien. Quelle fortification, individuelle et communautaire, d'étudier ensemble la première lettre de Jean.

L'autre volet de mon ministère est de représenter notre paroisse auprès des autorités civiles (ambassades, associations...) et des autres Églises. La coopération avec des institutions protestantes égyptiennes pour la traduction de livres théologiques, des conférences, des invitations, des prières partagées..., tout cela crée du lien et donne un visage à l'Église universelle. L'accompagnement des volontaires envoyés par l'ACO est aussi un bel engagement !

La situation du Moyen-Orient est une préoccupation constante et un sujet de prière. Elle aggrave la crise économique et a des répercussions sur la vie quotidienne : inflation, pauvreté et mendicité, mesures plus sévères contre les migrants. Au printemps dernier, la monnaie égyptienne a été une nouvelle fois dévaluée, tandis que les navires évitent le canal de Suez, grande source de revenu pour le pays. La situation est difficile pour tous et encore pire pour ceux qui doivent envoyer des devises pour soutenir leurs proches.

Pourtant, ce pays et ses habitants veulent la paix et sont si avenants, toujours prêts à demander : « Ça va bien ? », et de répondre : « Oui, Dieu soit loué ! ».

Pour ce Noël, nous serons d'abord au Caire, puis, à Alexandrie. Quel défi de mettre un peu d'humanité dans ce monde cruel et de célébrer la Naissance du Christ. Son message d'Amour, d'Espérance, de Confiance, de Fortification et de Liberté devient très réel. ■

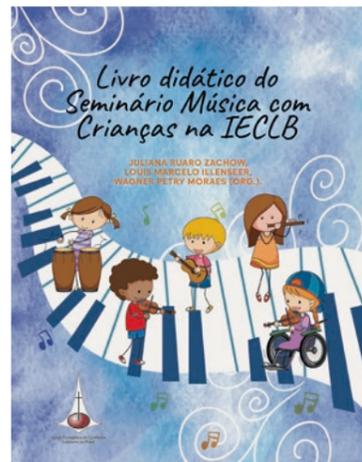
Le site internet de l'Église : www.ecepa.com

Enthousiasmer les enfants pour la foi à travers la musique

Par **Stephan Liebner**

chargé « projets et recherche de fonds »

L'Église évangélique de confession luthérienne au Brésil (IECLB) est une Église qui chante! Et c'est une Église qui investit dans l'éducation. Dans cette Église partenaire de l'ELM, la musique et l'éducation chrétienne vont de pair. Là où les chrétiens se rassemblent, ils chantent. Ils apprennent, enseignent, créent – et chantent. Les enfants sont invités à découvrir Jésus et à louer Dieu de tout cœur en chantant avec joie.



© ELM

De nombreuses personnes dans l'IECLB travaillent avec la musique et les enfants. Ainsi sont constamment composés de nouveaux chants et développés de nouvelles idées pour l'École du dimanche et le programme d'accompagnement de baptêmes « Mission Enfant ».

Pour centraliser ces connaissances et renforcer l'éducation chrétienne des enfants, notamment par la musique, un nouveau projet a été lancé l'année dernière. Il coordonne un réseau de musiciens qui travaillent avec

les enfants de l'IECLB et les écoles protestantes. Dans un premier temps, 40 nouveaux chants chrétiens ont été écrits. Ensuite, l'équipe s'est penchée sur la manière de diffuser ces ressources aux paroisses pour atteindre celles et ceux qui travaillent avec les enfants, y compris les musiciens dans les paroisses, les institutions diaconales et éducatives.

Avant d'organiser les premiers séminaires, l'équipe a préparé un manuel pédagogique. Celui-ci débute par une réflexion sur l'importance de l'éducation chrétienne et de la musique dans le travail avec les enfants à l'Église, suivie de propositions méthodologiques pour l'animation des enfants. Toutes les partitions des chants sont incluses, accompagnées de fichiers audio. Après avoir testé ces chants dans des paroisses et écoles, des enregistrements ont été réalisés par une chorale (scolaire) de l'école ADL (Association Diaconale Luthérienne) dans l'État d'Espírito Santo. Ils sont également disponibles en ligne (<https://www.luterano.org.br/musicas-com-criancas/>).

Dans la deuxième phase, une formation d'au moins 25 personnes sera organisée dans chacune des 18 inspections luthériennes du Brésil, permettant ainsi à environ 500 participants de découvrir les ressources et de développer des idées comment les utiliser dans leurs communautés.

Des étudiants et professeurs de la faculté de théologie de l'Église accompagnent ces séminaires. Le programme

de « Diplôme en Musique » de la Faculdade EST intègre ainsi un nouveau domaine de recherche et d'enseignement centré sur la musique dans l'enfance.

Le professeur Louis Marcello Illenser, coordinateur pédagogique du projet, partage son enthousiasme : « En tant que coordinateur pédagogique du projet, je tiens à exprimer ma profonde gratitude. Ce projet est innovant, tant dans la création de répertoires que dans les propositions méthodologiques intégrant musique, théologie, éducation chrétienne et musicale. Il engage aussi des luthériens et des enfants de diverses régions du Brésil. Nombreux/-ses sont celles et ceux qui se sont longtemps plaints que la plupart des ressources étaient produites dans le sud du Brésil. Ce projet réunit cependant des experts de plusieurs régions du pays et rend l'unité dans la diversité possible. »

L'équipe exprime un vœu : « Utilisez et diffusez ces ressources ! Que Dieu bénisse le travail avec les enfants de l'IECLB ! » Un grand merci pour vos dons, qui permettent de diffuser ce matériel et pour vos prières, qui soutiennent les intervenants. ■



© ELM



Papouasie : « Des conditions de vie sécurisées pour les femmes et les jeunes en Indonésie et en Malaisie »

Par **Annalena Durrer**

La province de Papouasie est située à l'extrême est de l'Indonésie. Depuis des décennies, la population indigène souffre du conflit armé entre le mouvement indépendantiste papou et le gouvernement indonésien. La Papouasie est riche en ressources naturelles, mais la population indigène n'en tire pratiquement aucun bénéfice : les profits sont accaparés par l'armée et les autorités. La situation en matière d'éducation et de santé pour les indigènes est désastreuse, et leur situation en matière de droits humains est globalement alarmante. Mission 21, en partenariat avec l'Église locale, œuvre pour offrir aux jeunes Papous la possibilité d'un avenir autonome, grâce à des bourses d'étude.

« On m'a aidée, maintenant je viens en aide aux autres »

Manque de personnel, infrastructure défaillante : cela est vrai tant pour les écoles de la province de Papouasie que pour la prise en charge sanitaire. La population indigène en souffre particulièrement. Mission 21 et son Église partenaire GKI-TP soutiennent les jeunes Papous par le biais des bourses d'étude. Yolanda Awaki est devenue infirmière grâce à une de ces bourses et met ses compétences au service de sa région natale.

Yolanda Awaki ne manque jamais de travail au centre de santé de Warembori, dans le nord de la province de Papouasie. Elle est infirmière et reçoit jusqu'à 50 patients par jour. Elle effectue aussi des visites à domicile, parfois jusqu'à 30 par jour. Cinq villages ruraux dépendent de ce centre de santé.

Le travail d'Awaki est essentiel : en raison du manque de professionnels de santé, de médicaments et de matériel médical, la prise en charge sanitaire est quasiment inexistante dans la région la plus à l'est de l'Indonésie, en particulier dans les zones difficilement accessibles comme celle où travaille Yolanda Awaki. Son engagement local est d'autant plus important.

Le fait qu'Awaki, en tant qu'indigène papoue, ait pu suivre une formation est loin d'être une évidence. En effet, depuis que la région de Papouasie, après la domination coloniale néerlandaise et malgré les efforts d'indépendance de la population indigène, a été intégrée dans l'État indonésien en 1963, les Papous subissent l'oppression. En revanche, l'immigration de non-Papous dans la province est encouragée par l'État, et la région est de plus en plus militarisée.

Promotion de l'éducation pour les jeunes Papous

La marginalisation et l'oppression de la population indigène se reflète également dans la situation éducative catastrophique. Katharina Gfeller, responsable des relations internationales chez Mission 21, a visité la région : « Les écoles souffrent d'un grand manque de personnel. L'infrastructure



© Mission 21

est insuffisante : même dans l'une des villes principales de notre zone de projet, il n'y a pas d'approvisionnement en électricité fiable ni d'accès à internet. Pour suivre une formation secondaire ou professionnelle, les jeunes des villages éloignés font un jour de voyage en bateau et à pied. Ils ne peuvent généralement rentrer chez eux qu'à Noël, car le chemin est coûteux et dangereux. »

C'est pourquoi Mission 21, en collaboration avec l'Église réformée évangélique de Papouasie (GKI-TP), soutient des jeunes Papous comme Yolanda Awaki, en leur offrant des bourses. Awaki vient d'une famille de pêcheurs avec cinq frères et sœurs. Comme ses parents ne pouvaient pas financer ses études, après l'école, elle a vendu du poisson pour soutenir sa famille. Après un an, elle a obtenu une bourse de la GKI-TP qui lui a permis de suivre des études d'infirmière, tout en logeant dans un foyer de l'Église.

« Grâce à cette opportunité, j'ai pu devenir une personne capable d'aider les autres », dit Yolanda Awaki. Il était évident pour elle, qu'après ses études, elle chercherait à travailler dans son village natal : « Il est important que nous retournions dans nos villages pour mettre en pratique ce que nous avons appris et apporter un réel changement là où nous vivons. » ■

Le carnet de solidarité : vitrine de l'engagement missionnaire concret de l'UEPAL

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

The grid contains 17 icons representing the Sustainable Development Goals (SDGs):

- 1 PAS DE PAUVRETÉ
- 2 FAIM «ZÉRO»
- 3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
- 4 ÉDUCATION DE QUALITÉ
- 5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES
- 6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT
- 7 ÉNERGIE PROPRE ET D'UN CÔTÉ ABORDABLE
- 8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE
- 9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE
- 10 INÉGALITÉS RÉDUITES
- 11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES
- 12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES
- 13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
- 14 VIE AQUATIQUE
- 15 VIE TERRESTRE
- 16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES
- 17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

Permettre à la sœur, au frère de vivre dignement ; lutter contre les inégalités dans ce monde ; aider à réaliser les 17 objectifs de développement durable de l'ONU (www.un.org) ; partager l'Évangile ; étudier et rechercher ensemble la théologie... tout cela, c'est la Mission concrètement - et encore bien plus !



© Flickr / Icaro Cooke Vieira

Le carnet 2025 est en voie vers vos paroisses. Tou·te·s les conseil·lèr·e·s en recevront. Mais vous pouvez les utiliser dans vos groupes paroissiaux, au catéchisme ou en donner à des personnes particulières pour montrer tout ce que nous faisons dans le monde entier.

Demandez-en au service, ou téléchargez-le à partir de www.uepal.fr/mission

> Abonnement 2025

annuel à l'église missionnaire :
 individuel pour 4 numéros : 5€
 collecté pour 4 numéros : 2,50€ à partir de 10 exemplaires

Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____
 Nbre d'exemplaires _____
 Adresse facturation _____

Le paiement est à libeller à l'ordre de : **Le Messenger-Mission** et à renvoyer à : **Service Mission**, 1b quai St Thomas, BP 80022, 67081 Strasbourg cedex - mission@uepal.fr

La présence de Dieu est universelle

Seigneur, en tes mains je remets l'année passée. Elle a été une pluie d'occasions où j'ai pu te rencontrer tout en m'y retrouvant.

Je sais que, en cette année qui s'ouvre, tu porteras encore un regard plein de miséricorde sur mes erreurs et mes torts. Je la sais, et moi-même, et toutes celles et tous ceux qui me sont chers, et toutes celles et tous ceux que je ne connais pas et qui ont tant besoin de toi, et toutes ces personnes qui souffrent de violence... de guerre, ...de la part de proches, ...au travail, ...dans la rue - je nous sais, le monde entier, entre tes mains.

Toi qui demeure au-delà du temps et de l'espace, tu es notre Dieu à jamais.

Aide-moi à redécouvrir encore et encore ta présence partout et en tout.

Augmente ma foi.

Accorde-moi la force et la persévérance dans les épreuves comme dans les réjouissances.

Je veux garder à l'esprit, que jamais rien ne m'arrivera qui ne puisse être surpassé, avec ta présence à mes côtés.

Seigneur, pour chaque jour qu'il m'est donné de vivre, fais que cherche ce qui est bon à tes yeux et ce qui apporte le bonheur à toutes celles et tous ceux qui partagent ma vie.

Tu étais là cette année

Seigneur, encore une année est terminée et une nouvelle commence. Plus je vieillis, plus les années me semblent courtes. Le temps passe de plus en plus vite. Dans mes pensées, je laisse défiler à nouveau les jours et les semaines de 2024.

Des images commencent à bouger ; des mots prononcés me traversent à nouveau l'esprit ; des personnes que j'ai rencontrées, je me sens proches d'elles. J'ai vécu de belles choses en 2024, et je t'en remercie, mon Dieu. J'ai surmonté des obstacles, porté des fardeaux, accepté des déceptions.

Parfois, Dieu, je t'ai cherché derrière des questions pour lesquelles je n'avais pas de réponses et dans des énigmes pour lesquelles je ne savais pas de solution. Je ne t'ai pas toujours trouvé. Et pourtant, tu étais avec moi, tu m'as guidé et accompagné, préservé et protégé chaque jour et sur tous mes chemins. Une année s'est terminée, une nouvelle commence. Ma gratitude, Dieu, reste.

POSTES À POURVOIR

VSI TOGO
 ● communiquer autour de projets d'agroécologie.

Service civique MADAGASCAR
 ● soutenir l'éducation pour tous.

MÉDITATION

La biologie au chevet de la Mission : une vision dynamique

Lorsqu'il s'agit de réfléchir à la vocation missionnaire de nos Églises, l'approche structurelle est souvent privilégiée. Celle-ci examine les rôles respectifs des Églises et des organismes missionnaires, en mettant en lumière leurs spécificités. Elle conclut généralement que des structures comme le Défap et la Cevaa, bien que toutes deux dédiées à la Mission, ne sont ni interchangeables ni substituables. Cependant, cette vision strictement analytique montre ses limites, car elle omet la dynamique vivante qui relie ces entités et leur travail au service de la Mission.

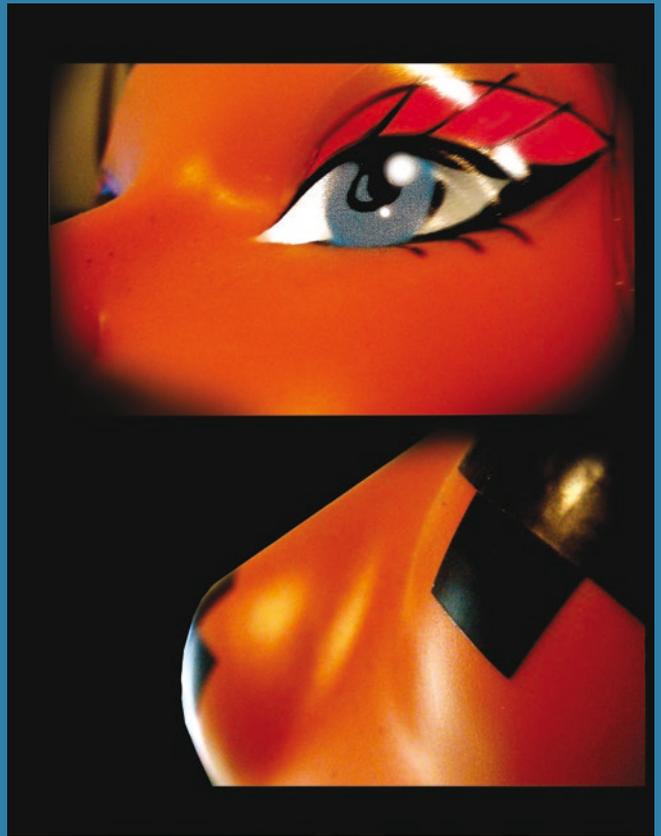
Dans les Écritures, Jésus utilise des paraboles pour parler du Royaume de Dieu, prenant des images familières pour exprimer des réalités spirituelles complexes. De même, l'apôtre Paul recourt à l'image du corps humain pour illustrer l'unité et la complémentarité au sein de l'Église (1 Corinthiens 12/12-31). Suivant cet exemple, nous emprunterons deux concepts biologiques – l'anatomie et la physiologie – pour éclairer notre réflexion sur la Mission.

Anatomie de la Mission : des organes distincts mais essentiels

L'anatomie étudie la structure du corps humain, révélant des organes variés comme le cœur, les poumons ou le foie, chacun ayant une fonction bien définie. De même, une analyse structurelle de la Mission met en lumière les lieux où cette vocation s'exprime : Églises locales, organismes missionnaires ou services spécifiques. À première vue, ces organes peuvent sembler indépendants, voire incompatibles. Par exemple, le cœur et les poumons ont des rôles distincts : l'un pompe le sang, tandis que l'autre renouvelle l'oxygène. Pourtant, ils sont interconnectés : le cœur ne peut fonctionner sans le sang oxygéné par les poumons, et ces derniers seraient inutiles sans le travail de circulation du cœur. Ils coopèrent dans une dynamique indispensable à la vie. De manière similaire, bien que le Défap (œuvre missionnaire protestante française) et la Cevaa (communauté internationale de 36 Églises) paraissent éloignés dans leurs missions spécifiques, ils partagent une interdépendance profonde. Leur complémentarité reflète l'unité de la Mission dans sa diversité.

La physiologie de la Mission : une dynamique vivante et complémentaire

Si l'anatomie révèle la structure, la physiologie en explique les interactions et les fonctions. C'est dans cette dimension que l'analyse structurelle trouve ses limites : seule une approche fonctionnelle peut révéler les connexions vitales entre les différents « organes » de la Mission. La Mission traverse les structures de l'Église et les dépasse. Tout comme certains organes remplissent plusieurs fonctions simultanément, la Mission ne se limite pas à une seule institution ou à un seul domaine. Elle s'incarne dans des initiatives aussi variées que la diaconie, l'éducation chrétienne, l'aumônerie, les groupes de jeunes ou les chorales. Loin d'être figée, la Mission s'adapte et évolue, répondant aux défis contemporains. Cette vision dynamique nous pousse à envisager des changements structurels sans crainte. Fusionner certaines entités ou ajuster leurs rôles pourrait renforcer leur efficacité, tant que l'essence même de la Mission reste intacte : témoigner de l'Évangile dans un monde en mutation.



© Flickr / Zia deda

Une Mission indivisible et universelle

La Mission de l'Église est une : elle ne se fragmente pas entre local et mondial, individuel et collectif. Chaque niveau – paroisse, communauté, région ou organisation internationale – contribue au témoignage global, à sa manière et avec son génie propre. Opposer les structures serait une perte de temps et d'énergie. L'enjeu principal n'est pas de redéfinir ou de monopoliser la Mission, mais de s'assurer que chaque partie de l'Église participe activement à cette vocation, selon ses compétences et sa capacité. La Mission n'appartient à aucun organe en particulier, car elle est inscrite dans l'ADN même de l'Église. Elle est la respiration naturelle de chaque communauté chrétienne, un mouvement qui touche tous les aspects de la vie ecclésiale.

Conclusion : une Église qui transpire la Mission

La Mission est au cœur de l'identité de l'Église : elle ne se cristallise pas, mais se diffuse à travers toutes ses expressions. Que ce soit à travers l'action diaconale, l'enseignement, ou le témoignage personnel, chaque croyant et chaque structure participe à ce grand dessein. Plutôt que de nous enfermer dans des débats sur les structures, engageons-nous à rendre chaque parcelle de l'Église plus efficace et fidèle à sa vocation. À l'image du corps humain, où chaque organe joue son rôle tout en servant l'ensemble, la Mission s'épanouit, lorsque tous ses acteurs, toutes ses actrices travaillent ensemble, en harmonie. Que Dieu nous guide dans cette réflexion et nous donne la sagesse d'être, à tous les niveaux, des agents fidèles de sa Mission.

D. Nomenyo
pasteur UEPAL